

Année de création : 2023

Origine de la startup :

LeoBlue a été créée par Philippe Lattes et Guillaume Ferré à partir de leur expérience dans le spatial et les télécommunications, face au constat des limites des communications existantes en situation de crise. L'objectif est de proposer un canal simple et universel pour diffuser des informations critiques, indépendant des réseaux terrestres.

Fondateurs et principaux responsables :

Philippe Lattes (Co-fondateur et CEO) ;
Guillaume Ferré (Co-fondateur et Directeur Technique) ; **Dr Aude Nzeh Ndong** (Directrice des opérations) ;
Dr Malek Ellouze (Responsable R&D)

Taille de l'équipe :

Actuellement 6 personnes, 15 personnes estimées en 2028/2029

Distinctions :

Lauréat French Tech Emergence ; Prix Etoile du Galaxie Club (2025)

Informations techniques :

L'innovation à l'origine de LeoBlue repose sur une idée simple : utiliser le Bluetooth comme canal de communication direct entre un satellite et des terminaux au sol (smartphones et autres objets connectés), sans dépendre des réseaux terrestres ni des standards cellulaires. Cette approche vise à répondre à un besoin critique identifié de longue date dans les domaines d'alerte, de la gestion de crise et des communications en zones non couvertes ou dégradées. Cette innovation est protégée par un brevet dont LeoBlue détient l'exploitation exclusive.

Le produit principal de LeoBlue est un module de communication embarquable (charge utile compacte) destiné à être hébergé sur des satellites en orbite basse ou sur des plateformes stratosphériques. Ce module permet l'émission de messages

courts directement vers des smartphones ou objets Bluetooth standard, sans équipement spécifique côté utilisateur (figure 1). LeoBlue se positionne ainsi comme une brique technologique intermédiaire, complémentaire des systèmes satellitaires et des plateformes logicielles existantes.

Originalité par rapport à l'existant :

Plusieurs différenciateurs clés par rapport à l'existant :

- L'universalité : compatibilité avec l'ensemble des smartphones et objets Bluetooth existants ;
- L'indépendance totale des réseaux terrestres ;
- La sobriété technologique : charge utile légère, transmissions courtes, pas d'infrastructure au sol lourdes ;
- La souveraineté : possibilité pour un État ou une organisation d'opérer un canal d'alerte indépendant et maîtrisé.

Date de première commercialisation :

Le concept a été validé en environnement représentatif avec des essais sous ballon stratosphérique, démontrant une transmission fonctionnelle sur une altitude de 16 km. Le système se situe aujourd'hui à un niveau de TRL 5-6 avec un objectif TRL 7 après démonstration orbitale prévue en 2027.

Marchés visés :

Les marchés visés par LeoBlue sont internationaux. La solution s'adresse aux marchés européens (souveraineté, sécurité civile, spatial), ainsi qu'au marché mondial, en particulier dans les zones exposées aux risques naturels et aux zones blanches de connectivité.

Les segments ciblés incluent l'alerte à la population et la communication de crise, les notifications critiques professionnelles, et, à terme, l'IoT critique pour la voie descendante en zone non couverte.

Financements, levées de fond :

Plusieurs financements reçus de la BPI (Bourse French Tech Émergence) et du CNES (dispositif NEXT). LeoBlue est soutenue par l'incubateur Nubbo, l'ESA BIC Sud France et le Space Business Catalyst de Thales Alenia Space.

Concurrence :

À ce stade de développement, aucun client commercial n'est encore contractualisé autre que les agences spatiales (France et Europe). La concurrence identifiée comprend des acteurs du D2D cellulaire et de l'IoT satellitaire, positionnés (cellulaire, uplink propriétaire, infrastructures lourdes), sans solution équivalente combinant Bluetooth, simplicité et sobriété.



Figure 1 : Des satellites en orbite, équipés d'un module LeoBlue, envoient directement les informations sur les smartphones (source LeoBlue).